

Rivages inconnus

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Décembre 2021

à mes deux
Princesses
Alya et Siam

ISBN 979-10-359-6280-7

© Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

Rivages inconnus

**Rivages inconnus
Des ténèbres surgissent
Des brumes et des nues
Dans le de profundis
Marquant de notre vie
L'ultime bacchanale
De la dernière nuit
Avant le point final.**

**Et navigue l'esprit
De l'âme solitaire
Au-delà de la nuit
Des rêves éphémères
Comme étoiles filantes
Qui traversent le Ciel
D'une traîne mourante
Aux reflets arc-en-ciel.**

**D'une constellation
Les secrets de la vie
D'or et de vermillon
Scintillent dans la nuit
Mirant de l'Univers
L'ombre de l'Infini
Aux portes de l'Enfer
Ou bien du Paradis.**

**Une comète passe
Laisant dans son sillage
Une brillante trace
En guise message
Pour se perdre sans bruit
Au cœur du grand silence
Où l'esprit s'évanouit
En nouvelle naissance.**

Douceur Créole

**De longs nuages blancs
Défilent sur le Ciel
Aux caresses du vent
Et reflets arc-en-ciel
Quand en perles de pluie
Aux colliers de diamants
D'azur à l'infini
S'éveille le doux chant.**

Un murmure alizé
Coulant entre les fleurs
Rouges des balisiers
Qu'un colibri effleure
D'une plume irisée
Aux reflets d'émeraude
Rubis et mordorés
Passant en marivaude.

L'arbre du voyageur
Se berce lentement
Au rythme séducteur
Du doux souffle du vent
Frôlant d'un bleu baiser
Ses feuilles éventails
Afin de l'enlacer
En guise d'épousailles.

**De longs nuages blancs
Défilent sur le Ciel
Aux caresses du vent
Et reflets arc-en-ciel
Quand en perles de pluie
Aux colliers de diamants
D'azur à l'infini
S'éveille le doux chant.**

Le Poète

**Le poète n'a de raison
Que les battements de son cœur
Que le refrain de sa chanson
Voguant en quête du bonheur
Dans ses rêves aux blancs nuages
Loin des grises réalités
Que la vie comme les mirages
S'évertue à nous dessiner.**

Le poète n'a de raison
Qu'un Ciel aux bleus reflets d'azur
Que cette étoile à l'horizon
Menant vers les sources d'eau pure
Cachées au sein de la montagne
Au cœur des neiges éternelles
Où l'amour pour toute compagne
Le frôle du bout de son aile.

Le poète n'a de raison
Même si ce n'est qu'utopie
De ses rêves et ses passions
Ensemence toute sa vie
Pour que fleurisse son jardin
Toujours aux couleurs d'espérance
Quand les rives de son chemin
Sont bordées d'ombre et de souffrance.

**Le poète n'a de raison
Que les battements de son cœur
Que le refrain de sa chanson
Voguant en quête du bonheur
Dans ses rêves aux blancs nuages
Loin des grises réalités
Que la vie comme les mirages
S'évertue à nous dessiner.**

Portes d'Enfer

Le vent souffle « Portes d'enfer »

En vagues folles rugissant

D'écume, blanche messagère

De la fureur de l'Océan

Sur les falaises dénudées

Aux veines de roches désuètes

Saillant de leurs flancs écorchés

Sous la morsure des tempêtes.

**Les flots grondent mugissants
Sur le dos de gros rochers gris
Et vont se perdre menaçants
Dedans l'abîme de l'oubli
Dans les profondeurs de la Terre
Le grand vide de l'inconnu
Le gouffre où viennent solitaires
Se noyer les larmes des nues.**

La Camarde

**La Camarde frappe à ma porte
Revêtue de son linceul blanc
Fauchant souvenirs feuilles mortes
Qui s'envolent au gré du vent
Sur le Ciel en nuages gris
Défilant en robe de deuil
Couleur d'ennui, larmes de pluie
Dessus l'ombre de mon cercueil.**

**Mais ce n'est pourtant qu'une amie
Nous délivrant de la souffrance
Nous offrant l'éternelle nuit
D'or de l'infinie renaissance
Où flotteront en liberté
L'âme et l'esprit au firmament
D'étoiles sur la voie lactée
Où vagues bleues sur l'Océan.**

**Et c'est la peur de l'inconnu
Seule qui nous fait angoisser
Trembler comme les arbres nus
Quand s'approche l'éternité
Monde sans début et sans fin
Sans passé et sans avenir
Sans crépuscule et sans matin
Qui demain nous verra mourir.**

**La Camarde frappe à ma porte
Revêtue de son linceul blanc
Fauchant souvenirs feuilles mortes
Qui s'envolent au gré du vent
Sur le Ciel en nuages gris
Défilant en robe de deuil
Couleur d'ennui, larmes de pluie
Dessus l'ombre de mon cercueil.**

Mots à l'encre bleue

**J'écris ces mots à l'encre bleue
Sur page blanche et Ciel d'azur
Comme nuages amoureux
Enlacent les sources d'eau pure
Au cœur des neiges éternelles
Des montagnes comme endormies
Dans leurs rêves à tire-d'aile
Cueillant des étoiles la nuit.**

J'écris ces mots à l'encre bleue
Turquoise aux vagues océanes
Se noyant au fond de mes yeux
Flots d'écume qui s'enrubannent
Comme rimes volent au vent
Et voguent vers d'autres rivages
Se laissant guider par le chant
D'une sirène de passage.

J'écris ces mots à l'encre bleue
Aux reflets saphir des lagons
Où vient se baigner lumineux
Le Soleil d'or à l'horizon
Quand flotte la douceur du soir
Bercée de ces mille parfums
Couleur d'amour, couleur d'espoir
Et que refleurit mon jardin.

**J'écris ces mots à l'encre bleue
Ourlée de lapis-lazuli
Ce bleu profond teintant les cieux
Du mystère de l'Infini
L'inconnu de l'éternité
L'immensité de l'Univers
La source de la Vérité
Le grand silence du désert.**

**J'écris ces mots à l'encre bleue
Ma plume trempée d'indigo
Glisse comme fleuve anguleux
Qui de son lit berce les flots
Suivant lentement son chemin
Entre les roseaux et fougères
Bordant les rives du destin
Aux espérances éphémères.**

**J'écris ces mots à l'encre bleue
Sur page blanche et Ciel d'azur
Comme nuages amoureux
Enlacent les sources d'eau pure
Au cœur des neiges éternelles
Des montagnes comme endormies
Dans leurs rêves à tire-d'aile
Cueillant des étoiles la nuit.**

« *Quatre Saisons* »

(I)

D'été

Le Soleil est d'été
La caresse du vent
Le souffle d'un baiser
Au sein de l'Océan
Plages de sable blond
En dunes alanguies
Et parfums de moissons
Dans les champs assoupis.

**La montagne est couverte
D'herbes et fleurs sauvages
En corolles ouvertes
Aux amours de passage
La caresse du vent
Qui frôle leurs pétales
Comme papillons blancs
De nectar se régalent.**

**C'est le chant des cigales
Dans les forêts de pins
En un long récital
Berçant chaque matin
Les gouttes de rosée
Aux rives d'une fleur
En perles déposées
Pour conquérir son cœur.**

Le Soleil est d'été

La caresse du vent

Le souffle d'un baiser

Au sein de l'Océan

Plages de sable blond

En dunes alanguies

Et parfums de moissons

Dans les champs assoupis.

D'Automne

(II)

**D'automne la saison
Où les larmes du Ciel
Tissent de ma chanson
Les rimes arc-en-ciel
D'or et de vermillon
Au cœur de la forêt
Feuilles en tourbillons
S'enlacent en secret.**

C'est le temps des amours

**Inondant la clairière
De nuit comme de jour
Du long brame du cerf
Et la source d'eau pure
Jaillissant d'un rocher
Dans son lit de verdure
Dit adieu à l'été.**

**Colchiques et pensées
Tout de mauve vêtues
Parfument les sentiers
De sous-bois inconnus
Où s'en viennent danser
Le soir près de l'étang
Les elfes et les fées
Une ronde d'antan.**

**D'automne la saison
Où les larmes du Ciel
Tissent de ma chanson
Les rimes arc-en-ciel
D'or et de vermillon
Au cœur de la forêt
Feuilles en tourbillons
S'enlacent en secret.**

D'Hiver

(III)

D'hiver les blancs flocons

De neige immaculée

Tapissent l'horizon

D'infinie pureté

Mystère de la Vie

Mort ou éternité

Sans regret et sans bruit

Le temps s'est arrêté.

**Le torrent s'est figé
En perles de cristal
Ruisselant en collier
De diamants et d'opales
Dans le profond silence
Des blanches étendues
Se perdant dans l'intense
Immensité des nues.**

**Les arbres endormis
Sous leur manteau givré
Rêvent que de la nuit
Les étoiles dorées
De leur douce lumière
Viendront les enlacer
Et bercer de la Terre
Le sommeil apaisé.**

D'hiver les blancs flocons

De neige immaculée

Tapissent l'horizon

D'infinie pureté

Mystère de la Vie

Mort ou éternité

Sans regret et sans bruit

Le temps s'est arrêté.

Printemps

(IV)

Et fleurit le lilas

Aux branches du printemps

Corsages taffetas

Jupons mauves ou blancs

Flotte léger parfum

D'anémones Sylvie

Qui bordent le chemin

Où me mène la vie.

A l'ombre du sous-bois
Naissent jonquilles d'or
Toutes de bon aloi
Aux rives de l'aurore
Clochettes de muguet
Comme porte-bonheur
Se cachent en secret
Tout au fond de mon cœur.

Blottie sous les buissons
La source de jouvence
Murmure sa chanson
Couleur de l'espérance
Et se glisse ruisseau
Entre blancs nénuphars
Et bouquets de roseaux
En pétales épars.